



PARIS info seniors

• ACTUALITÉS
Montmartre fête
les vendanges

• CULTURE & LOISIRS
Les expos de l'automne

• VIVRE ENSEMBLE
Du vert sous le toit

• DOSSIER

COP21

*Penser global
agir local*

• sommaire

• ACTUALITÉS | 2 > 3

• CULTURE & LOISIRS | 4 > 5

• DOSSIER | 6 > 9 Penser global, agir local

• VIVRE ENSEMBLE | 10 > 11

Du vert sous le toit | Service civique

Accueils de jour | Rythmes scolaires

AGENDA

→ du 7 au 11 octobre
Fête des vendanges
de Montmartre

→ 3 novembre
Ouverture
de l'établissement
d'hébergement
pour personnes âgées
Alice Prin (14^e)

NOS FILMS

Le Centre d'action
sociale de la Ville
de Paris vous propose
des vidéos
à découvrir sur Paris.fr

En ce moment :

- *Alerte canicule, le CASVP se mobilise*
- *Restaurants Paris Émeraude : le plaisir de manger entre amis*



Semaine bleue 2015

• du 12 au 18 octobre

Le thème de ce rendez-vous annuel sera
« À tout âge : créatif et citoyen ».
De nombreuses animations seront
proposées dans les clubs seniors.
Pour connaître le détail
de la programmation, renseignez-vous
auprès du service loisirs du Centre d'action
sociale de votre arrondissement.



Paris rendez-vous et la Monnaie de Paris fêtent la Tour Eiffel

A COLLECTION de cartes postales Ville de Paris, incrustées de médailles souvenir, célèbre les quartiers et monuments emblématiques de la capitale. Quatre

nouvelles cartes haut de gamme rendent hommage à la Tour Eiffel et sont d'ores et déjà disponibles au concept-store Paris Rendez-vous, situé rue de Rivoli, ainsi que sur le site www.boutique.paris.fr, au prix unitaire de 9,50 €.

Incrustées d'une médaille à l'effigie de la Tour Eiffel, les cartes évoquent la modernité et la splendeur du monument le plus visité au monde. Chacun pourra choisir la Tour Eiffel qu'il préfère : souriant à une parisienne à Vélip' ou trottant près d'un enfant sur son P'tit Velib ou encore deux versions du monument dessiné avec élégance pour la marque Ville de Paris. Les cartes Tour Eiffel incrustées de médailles argentées sont l'occasion de renouer avec le plaisir en offrant un cadeau très parisien.

+ Infos : www.boutique.paris.fr
boutique Paris Rendez-vous
29 rue de Rivoli • Paris, 4^e
Du lundi au samedi
10 h - 19 h



Cnav : l'aide au logement momentanément élargie

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION de la Caisse nationale d'Assurance Vieillesse en Île-de-France a décidé de relever les plafonds de revenus permettant l'accès à l'aide habitat, pour les demandes présentées à la caisse à partir du 4 juin 2015, pendant une période de 18 mois.

Désormais, les personnes seules déclarant entre 1 140 et 2 007 € de ressources mensuelles, ainsi que les couples affichant entre 1 811 et 2 946 € de ressources mensuelles, seront susceptibles de bénéficier d'une aide habitat de 2 500 €.

Ce soutien financier permet aux retraités de la région de réaliser des travaux d'aménagement ou d'adaptation nécessaires à la vie quotidienne au sein de leur logement.

+ Infos : www.lassuranceretraite-idf.fr

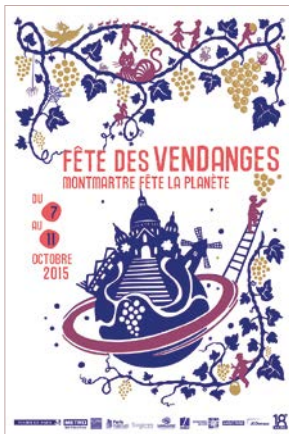
Fête des vendanges de Montmartre

• du 7 au 11 octobre

MONTMARTRE revêt ses habits de lumière à l'occasion de la traditionnelle fête des vendanges, qui célébrera cette année sa 82^e édition sur le thème *Montmartre fête la planète*. Pour la première, en 1934, Mistinguett et Fernandel parrainaient l'évènement. L'actrice Mélanie Thierry et le chanteur Raphael tiendront ce rôle en 2015. La présence de vignes à Montmartre remonterait au X^e siècle. Menacées dans les années 1920, par la maladie et la pression immobilière, elles sont sauvées en 1933, grâce à la République de Montmartre fondée par Francisque Poulbot et ses amis artistes, qui obtiennent la plantation de 2 000 nouveaux pieds auprès de la municipalité. Si la qualité du vin tiré n'est pas toujours exceptionnelle, il s'agit avant tout de préserver un paysage et une tradition chers aux Montmartrois.

Entre tradition et ouverture

Ainsi, diverses organisations, comme la Commune de Montmartre ou le Comité des fêtes et d'actions sociales de Montmartre, qui gère la coupe du raisin, soutiennent la République de Montmartre dans cette entreprise et apportent leur contribution aux festivités. D'abord concentrées sur la butte, les vendanges donnent désormais lieu à une manifestation qui touche tout le 18^e arrondissement et qui s'étend sur un long week-end. En plus des rites locaux, le ban des vendanges et le défilé des confréries notamment, les visiteurs pourront aussi profiter des visites organisées des vignes, des ateliers de sensibilisation à l'écologie pour les plus jeunes ou encore de conférences scientifiques et de diverses expositions.



+ Infos : www.fetedesvendangesdemontmartre.com

En décembre, on vote

Six mois après l'adoption du texte réformant les territoires de l'hexagone, les Français voteront les 6 et 13 décembre prochains, pour élire leurs conseillers régionaux. Les régions adopteront leurs nouveaux contours à partir du 1^{er} janvier 2016.

Afin de rationaliser l'organisation territoriale de la France et de réduire le « millefeuille » administratif, les 22 régions actuelles ont fusionné entre elles, selon des logiques géographiques, sociales et économiques. La France métropolitaine est désormais découpée en treize régions.

Des régions plus fortes

Cette réorganisation est aussi l'occasion de redéfinir les prérogatives des régions et de renforcer leurs domaines d'intervention. C'est l'objet de la loi du 7 août 2015 qui confère aux régions des pouvoirs élargis dans les secteurs suivants : développement économique, aménagement du territoire, transports, lycées, formation professionnelle et enseignement supérieur.

Mode de scrutin

En tout, 1 757 conseillers régionaux, répartis sur le territoire selon la démographie de chaque région, seront élus en décembre 2015. L'Île-de-France sera, sans surprise, la région comptant le plus de représentants, avec 209 élus. Les élections régionales se font sur le mode du suffrage universel direct, au scrutin proportionnel de liste, à deux tours, avec prime majoritaire.

+ Infos : www.vie-publique.fr



Journée mondiale de lutte contre le sida : tous concernés !

LE 1^{er} DÉCEMBRE se tiendra la 27^e édition de la journée mondiale de lutte contre le sida, institutionnalisée comme un rendez-vous annuel par l'assemblée générale des Nations unies. Des manifestations seront organisées dans toutes les capitales du monde pour l'occasion, avec un slogan unique, « Objectif zéro : zéro nouvelle infection au VIH, zéro discrimination, zéro décès lié au sida ».

Un combat qui ne connaît pas de frontières, puisque l'ensemble de la population du globe est touchée, toutes générations confondues.

Les seniors aussi

En effet, les seniors ne sont pas épargnés par cette maladie bien qu'ils ne se sentent pas toujours concernés. D'après une enquête OpinionWay* pour la France,

rendue publique en novembre 2014, 18 % des 6 400 personnes qui ont découvert leur séropositivité en 2012 avaient plus de 50 ans. Malgré ces chiffres, seulement 46 % des plus de 50 ans déclarent avoir déjà réalisé un test de dépistage, contre 61 % des 18 – 49 ans. La réduction des cas de contamination passera donc aussi par une prise de conscience collective.

* L'enquête VIH et Séniors a été réalisée par OpinionWay, pour le laboratoire Janssen, en octobre 2014. 1310 individus âgés de 50 à 70 ans et 543 individus âgés de 18 à 49 ans ont été interrogés par emailing.

La fête des morts dans le monde

Chaque année les Européens honorent leurs proches disparus au lendemain de la Toussaint. Traditionnellement en France, elle se déroule autour d'un repas familial, après avoir fleuri les tombes des aïeux de chrysanthèmes. Dans la culture anglo-saxonne, c'est la célèbre Halloween : déguisement, friandises et citrouilles sculptées. Mais qu'en est-il ailleurs ?

El dia de los muertos – Mexique

Le jour des morts est une fête vieille de 3 500 ans que les Mexicains affectionnent particulièrement. Les Aztèques célébraient déjà leurs morts à la date du 2 novembre et cette tradition fut assimilée à la Toussaint à l'arrivée des Espagnols. Dans la culture mexicaine, le passage dans l'au-delà n'est pas vécu comme un moment triste. Ce qui explique par exemple que l'on se moque ouvertement de la mort ou qu'on la défie, en allant danser sur les tombes des défunts déguisé en squelette.

Le Famadihana – Madagascar

Le Famadihana, ou le retournement des morts, est une tradition malgache. Dans ce cadre, les familles exhument leurs défunts, un ou deux ans après le décès, afin qu'ils puissent accéder au statut d'ancêtre. La fête se déroule généralement sur trois jours. Après un repas dantesque, les invités se dirigent en procession vers la sépulture familiale puis exhument le corps de l'aïeul. Il est alors placé dans un linceul propre et les convives dansent avec lui à tour de rôle. Enfin, il est remis en terre et peut désormais veiller sur les siens.

Le Qingming – Chine

Le Qingming Chinois rassemble les proches d'un ancêtre autour de sa tombe, le 5 avril. Après avoir nettoyé celle-ci, la famille fait des offrandes et brûle des billets, afin d'envoyer symboliquement des présents et de l'argent au défunt. Pour rentrer en contact avec le monde des esprits, on allume des pétards et on brûle de l'encens, pour que le défunt s'élève vers ses ancêtres.



Dans les mailles du filet

• du 7 octobre 2015 au 26 juin 2016

La pêche, c'est une histoire de près de 500 ans. Une histoire de marins audacieux qui ont sans cesse repoussé les frontières du monde connu. Cette aventure fut l'objet, dès le XIX^e siècle, d'une production culturelle abondante. Mais elle pose aujourd'hui de nombreuses questions. Les réserves de poissons s'épuisent et certaines espèces pourraient disparaître. Une partie de l'exposition est consacrée à cette problématique et offre la possibilité aux visiteurs d'entrer en interaction avec des spécialistes (scientifiques, membres d'ONG...). L'occasion de prendre conscience de l'enjeu majeur que constitue l'exploitation des océans et des mers pour notre avenir.

• MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE

Palais de Chaillot – 17 place du Trocadéro, Paris 16^e

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 11 h à 18 h en semaine et de 11 h à 19 h le week-end | Infos : www.musee-marine.fr

Sur la piste des grands singes

• du 11 février 2015 au 21 mars 2016



© JM Krief

Cette exposition ambitieuse se dessine en cinq parties. D'abord une présentation des trois espèces de cette grande famille. Ensuite, une exploration de leur arbre généalogique et des liens de parenté avec les hommes. Le rapport à l'humanité est l'objet de la troisième partie, qui raconte la découverte des grands singes par les explorateurs. Enfin, les quatrième et cinquième parties de l'exposition se concentrent sur le milieu de vie des grands singes et les menaces qui pèsent sur lui aujourd'hui.

• GRANDE GALERIE DE L'ÉVOLUTION

36 rue Geoffroy-Saint-Hilaire, Paris 5^e • Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 18 h | Infos : www.grandegaleriedelevolution.fr



Héros de l'ORTF

• du 8 octobre 2015 au 5 mars 2016

Le photographe Christophe Mourthé a prêté sa collection pour cette exposition. Fils du réalisateur Claude Mourthé, il a rassemblé des centaines d'objets liés aux programmes pour enfants de l'ORTF. Ainsi, Thierry la Fronde, Kiri le clown ou encore Maya l'abeille ne le quittent plus depuis l'enfance, sous la forme de figurines, d'affiches et de jouets en tout genre. Les stars incontournables des décennies 1970 et 1980 sont évidemment présentes, avec Babar, Casimir ou encore les Barba-papa. De quoi ravir toutes les générations qui se replongeront dans leurs souvenirs.

• MUSÉE DE LA POUPÉE

Impasse Berthaud, quartier Beaubourg, Paris 3^e • Ouvert tous les jours sauf le lundi, de 13 h à 18 h | Infos : www.museedelapoupee-paris.com

Pour ces expositions, des invitations au nom de la maire de Paris sont à retirer, en fonction des places disponibles au service loisirs du Centre d'action sociale de votre arrondissement.



© Kare productions - Adelante Cinema

Je suis à vous tout de suite

Un film de Baya Kasmi • en salle le 30 septembre

AGIS AVEC GENTILLESSE, mais n'attends pas de la reconnaissance » disait le philosophe Confucius. Une phrase que la jeune Hanna, 30 ans, a prise pour devise, au point de développer une gentillesse quasi malade, curieux syndrome congénital qui touche également son père et sa mère. Par crainte de blesser ses semblables, Hanna ne leur refuse jamais rien, y compris ses

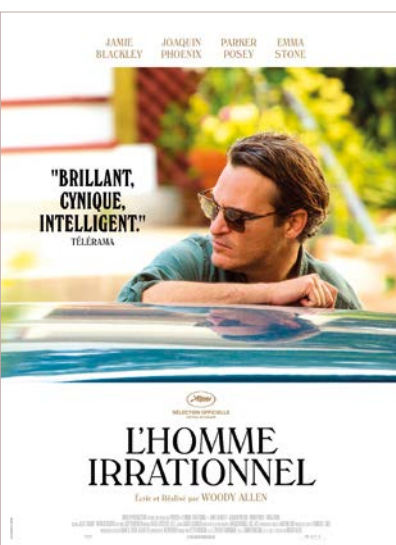
charmes, qu'elle offre aisément, avec pour seule satisfaction de faire le bien autour d'elle. Une légèreté que son frère cadet, Hakim, très attaché aux racines algériennes et musulmanes de la famille, ne goûte guère. Les rapports sont plus que froids entre le frère et la sœur, jusqu'au jour où Hanna tombe amoureuse de Paul, son médecin, qui semble pouvoir lui apporter un semblant de stabilité.

Césarisée pour *Le Nom des gens* en 2011, Baya Kasmi revient avec une comédie efficace, mais toujours très politique, servie par un plateau d'acteurs remarquable. Son héroïne, magistralement interprétée par Vimala Pons (*La Fille du 14 juillet*, *Vincent n'a pas d'écailles*), pose la question du don de soi et de la réciprocité, avec un talent comique évident. Comme souvent avec Baya Kasmi, les seconds rôles sont

soignés et on suit avec délectation une galerie de personnages savoureux. On peut relever, à ce titre, la performance de l'humoriste Claudia Tagbo, qui campe l'amie prostituée d'Hanna ou la prestation de Ramzy Badia, irrésistible en papa gâteau épicier. Une histoire pleine d'humour et de poésie.



© Kare productions - Adelante Cinema



L'homme irrationnel

Un film de Woody Allen • en salle le 14 octobre

ABE, professeur de philosophie dépressif et alcoolique, s'installe à l'université de Braylin, après avoir connu une gloire éphémère grâce à ses publications. Son arrivée ne passe pas inaperçue et il se rapproche de deux femmes, Rita, une collègue qui tente de fuir son mariage raté et Jill, son étudiante la plus douée. Très vite, elles se mettent en tête de lui redonner goût à la vie. Mais la renaissance du philosophe va bientôt prendre une tournure inquiétante. Dans sa quête du bonheur, Abe opère des choix discutables, qui auront des conséquences durables sur son existence et celles de ses deux muses. Woody Allen revisite ses thèmes favoris : la bourgeoisie désœuvrée qu'il aime moquer, les amours multiples, l'argent et l'adultère. On s'attache à la figure d'Abe, érudit accompli qui ne trouve plus, chez ses maîtres à penser, de quoi l'aider à mener sa vie.



© Sabrina Lantos

Le réalisateur américain se plaît à abîmer ce petit monde d'intellos frustrés, en mal de reconnaissance, où l'ennui est capable de susciter les plus mauvaises intentions. Il signe ici un film émouvant et très bien interprété – la jeune Emma Stone est plus que convaincante en muse éprise de son mentor – qui devrait ravir ses fans de toujours.

COP21 *Penser global, agir local*

Du 30 novembre au 11 décembre 2015, la France accueillera un événement international porteur de sens pour tous : la 21^e conférence des parties de la convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques, plus communément appelée COP21 ou Paris 2015. Ce sommet, particulièrement attendu, rassemblera 195 États membres des Nations unies, qui auront pour objectif de trouver un accord afin de maintenir le réchauffement climatique global en deçà de 2° C d'ici la fin du XXI^e siècle. Dans ce dossier spécial, la rédaction vous présente en détails le programme de la COP21 mais surtout les différentes initiatives parisiennes qui peuvent vous permettre d'apporter votre contribution à cet immense défi.

Rio 1992 – Paris 2015

23 ans de lutte contre le réchauffement climatique

En 1992, lors du sommet de la Terre de Rio, 196 parties (195 pays + l'Union européenne) adoptent la convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques. Celle-ci entrera en vigueur le 21 mars 1994.

VÉRITABLE TOURNANT dans l'histoire récente de l'écologie, cette Convention est la première qui reconnaît officiellement l'existence d'un changement climatique d'origine humaine, la responsabilité avérée des pays industrialisés dans ce phénomène et leur obligation morale de devenir les premiers acteurs de la lutte contre ce fléau. Depuis 2001, la conférence des parties (COP) réunit chaque année l'ensemble des signataires. C'est en son sein que sont prises les décisions, à l'unanimité ou par consensus, qui doivent permettre de tenir effectivement les objectifs de la Convention. La conférence parisienne sera la 21^e du nom, d'où l'abréviation Cop21.

Un enjeu crucial

Ce sommet est d'ores et déjà présenté comme le plus grand événement diplomatique jamais accueilli par la France et l'une des plus grandes conférences climatiques jamais organisées. Près de 40 000 participants sont attendus sur le site de Paris-Le Bourget (placé sous la responsabilité de l'ONU le temps de la conférence), parmi lesquels les délégués représentant chacun des pays, des observateurs et des membres de la société civile.

L'enjeu sera d'aboutir, pour la première fois, à un accord universel, permettant la transition à grande échelle vers des énergies plus respectueuses de l'environnement et de pérenniser la réduction des émissions de gaz à effet de serre d'ici 2020.

Pour la première fois et dans le but de rendre possible la réalisation de ce défi, tous les pays participants devront publier, avant l'ouverture de la Conférence, une contribution détaillant leurs efforts nationaux. Par ailleurs, le sommet doit également permettre aux pays du nord de monter un plan de financement pour mobiliser 100 milliards de dollars par an (fonds publics et privés) à partir de 2020, afin de contribuer aux efforts des pays en voie de développement dans la lutte contre le dérèglement climatique.

+ Infos : www.cop21.gouv.fr

La Recyclerie un autre monde aux portes de Paris

La gare du 83 boulevard Ornano, (18^e) n'accueille plus de voyageurs depuis 1934. Au printemps 2014, l'association les Amis Recycleurs a investi les lieux pour créer la Recyclerie, un espace de partage et d'innovation.

INSTALLÉE sur une surface de 4 000 m², elle s'affirme comme un véritable laboratoire social accueillant toute sorte d'initiatives qui favorisent un vivre ensemble plus respectueux de l'environnement et plus solidaire. Aménagée en grande partie avec des meubles de récupération, la Recyclerie est d'abord un café-cantine original, faisant la part belle aux circuits courts et aux produits locaux. Des produits frais, un plat végétarien et un végétalien proposés chaque jour, des pâtisseries sans gluten... Ceux qui veulent manger autrement y trouvent forcément leur bonheur. Le petit plus : le restaurant est en partie achalandé par des fruits et légumes cultivés sur place, grâce à la ferme urbaine située derrière le bâtiment principal. Sa basse-cour de 16 poules, ses arbres fruitiers et son système de compostage garantissent une autonomie partielle à la structure, qui peut se vanter de proposer une cuisine maison insoupçonnable.

Sensibiliser les jeunes aux défis de demain

Fondée sur la philosophie des trois R, « réduire, réutiliser, recycler », la Recyclerie encourage le « faire soi-même », avec notamment le workshop *Chez René*, un atelier de réparation en tout genre, ouvert à tous (restauration de meubles, révision d'appareils électroménagers...). Établi et outils sont à disposition et les usagers s'entraident mutuellement. Il est également possible d'emprunter des outils pour ses travaux, toujours dans l'optique de promouvoir une consommation raisonnée. Tout au long de l'année, l'équipe propose aussi des ateliers bricolage, maroquinerie ou jardinage. Pour ces activités, une attention particulière est accordée aux plus jeunes et à la sensibilisation aux thématiques écologiques. En cette fin d'année dédiée aux enjeux climatiques, la Recyclerie mène l'opération *Destination COP21* avec le mouvement *We Are Ready Now* (WARN), qui cherche à fédérer la jeunesse autour des problématiques de la conférence. Chaque mois, des rencontres, des ateliers pratiques, des sessions artistiques seront programmés, pour faire découvrir au grand public les solutions les plus innovantes et d'ores et déjà applicables pour lutter contre le réchauffement climatique.



L'ancienne gare du boulevard Ornano, devenue la Recyclerie, Paris 18^e

+ Infos : www.larecyclerie.com

Petit paradis au pied des immeubles

Pionnier du compostage à Paris, Jean-Jacques Fasquel, devenu maître-composteur après une première carrière dans la communication et le management, a fait du terrain vague en bas de sa tour un véritable jardin d'Éden. La rédaction est allée à la rencontre de ce singulier personnage.

C'EST EN 2007 que Jean-Jacques Fasquel a l'idée qui va bouleverser son paysage. Habitant d'un grand ensemble situé dans le 12^e arrondissement de la capitale, sensible aux questions environnementales, il se demande comment mieux gérer ses déchets. De sa réflexion, il tire une idée simple : proposer un compostage collectif pour son immeuble, le premier du genre à Paris. Il a repéré un terrain vague qui ferait parfaitement l'affaire. Mais il lui faut convaincre les différents acteurs concernés : « *Il m'a fallu un an pour expliquer et rassurer le bailleur, la municipalité, les résidents... Et nous avons finalement inauguré le site en juin 2008, avec près d'une vingtaine de volontaires.* » Aujourd'hui, 80 personnes bénéficient de l'installation et huit tonnes de déchets reviennent à la terre chaque année. Fort de ce succès, Jean-Jacques Fasquel ne cesse d'apporter des améliorations à sa vision initiale. Ainsi, un rucher (33 kg de miel récolté en 2015), un poulailler et un jardin partagé sont venus compléter le compost.

Plus qu'un jardin

Une extension réussie et qui va au-delà du jardinage pour son concepteur : « *Des gens de tous âges et de tous horizons se rencontrent ici. La diversité et l'échange se trouvent aussi dans les parcelles individuelles. Nous en avons 45. Chacun y plante ce qu'il veut, tant qu'il n'utilise pas de pesticides ni d'engrais de synthèse. Selon les styles et les cultures, cela va du jardin zen au bac à fleurs foisonnant.* »

Suivi par la mairie dans son initiative, Jean-Jacques Fasquel a voulu dépasser les frontières de sa résidence pour donner aux habitants du quartier la possibilité de devenir, à leur tour, des as du compostage. C'est ainsi qu'il a été à l'origine du premier compost de quartier, à la fin de l'année 2014. Ce dernier est installé dans les jardins de la Maison des associations du 12^e arrondissement : « *Nous avons eu énormément de demandes. Près de 130 foyers participent à cette expérience et nous récoltons 300 kg de déchets par semaine. Tout le monde n'a pas de jardin pour utiliser le compost, mais on peut s'en servir pour ses plantes ou le laisser à ceux qui ont de quoi cultiver.* » Passionné, Jean-Jacques Fasquel a fait du compostage son métier. Il a monté sa propre société de services, CompoStory, qui accompagne des collectivités (bailleurs, associations, locataires...) dans la



Jean-Jacques Fasquel (à droite en tablier) lors de l'inauguration du premier compost de quartier à la Maison des associations du 12^e arrondissement, en présence de Mao Péninou, adjoint à la maire de Paris



© Sophie Robichon/Mairie de Paris

mise en place d'une gestion locale du traitement de leurs déchets organiques. Grâce à lui et peut-être grâce à vous demain, le compostage entre peu à peu dans les habitudes des Parisiens. Sa généralisation pourrait permettre, à l'avenir, un traitement des déchets plus écologique en ville et une baisse des émissions de CO² liées à leur incinération.

+ Infos : compostproximite.blogspot.fr ou compostparis.blogspot.fr



Exemple de compost au premier stade



Exemple de compost en phase de maturation

© Anne Thomes/Mairie de Paris

© Anne Thomes/Mairie de Paris

Circuits courts

Pour consommer autrement

Depuis 2011, l'association Marché sur l'eau propose des produits frais et locaux, pour une alimentation respectueuse de l'environnement et des hommes.

On imagine parfois qu'il est difficile de consommer des produits régionaux dans les grandes villes. Grâce à *Marché sur l'eau*, cette excuse ne tient plus et ce que l'Île-de-France a de meilleur vient à vous directement. Une richesse que la directrice de l'organisation, Christelle Touzart-Macrot, souhaite faire partager au plus grand nombre: «*Nous avons déjà 610 adhérents entre Paris, Sevran et Pantin. Il y a tous les âges, de 25 à 65 ans.*» Grâce à

un système d'abonnement au panier, les membres de l'association reçoivent chaque semaine des légumes et des fruits frais, auxquels ils peuvent ajouter des produits vendus au détail. Pour offrir la meilleure qualité aux consommateurs, *Marché sur l'eau* sélectionne scrupuleusement ses partenaires. Seuls les tenants d'une agriculture raisonnée ou bio sont retenus et les denrées commandées selon la saison. Par ailleurs, l'association veille aussi

à promouvoir des producteurs qui cultivent des variétés adaptées au milieu naturel et qui utilisent le moins possible d'intrants chimiques. Jusqu'à l'année dernière, une partie des marchandises étaient acheminées par le canal de l'Ourcq sur une barge. Pour des raisons techniques, ce moyen de locomotion est utilisé deux fois par mois. La structure cherche actuellement une solution pour s'équiper d'un moteur électrique et rendre encore plus

bénéfique le transport fluvial de ses produits. Fort de son succès, *Marché sur l'eau* veut désormais toucher les institutions. Dans les mois à venir l'association proposera des paniers d'entreprise et développera également son activité avec un traiteur spécialisé dans la restauration auprès d'étudiants et de jeunes entrepreneurs.

+ Infos : www.marchesurleau.com

L'histoire d'un retour aux sources

Circuit court : mode de circulation des produits agricoles qui s'exerce soit par la vente directe du producteur au consommateur, soit par la vente indirecte, à condition qu'il n'y ait qu'un seul intermédiaire. Cette définition officielle, qui émane du Ministère de l'alimentation, de l'agriculture et

de la pêche, a été formulée au début des années 2000, alors que ce modèle bénéficiait d'un regain d'intérêt. Mais n'allez pas croire que le circuit court est né avec le ^{XX}e siècle et la montée en puissance des problématiques environnementales. C'est un concept plusieurs fois centenaire, né avec les premières

villes. On sait par exemple qu'il y a eu très tôt, autour de Paris, des villages maraîchers qui approvisionnaient les Halles et les marchés. Tombés en désuétude avec le marché mondial, les circuits courts ont peu à peu périclité. Mais dans un monde où les transports participent grandement

au réchauffement climatique, ils apparaissent aujourd'hui comme une solution évidente et font leur retour aux abords des métropoles. Depuis quelques années, d'autres secteurs explorent ce mode de consommation, comme celui de la construction et de la rénovation.

Le compost pour les nuls

C'est un art délicat mais accessible à tous. Durant ces dernières années, Jean-Jacques Fasquel l'a enseigné à des dizaines d'habitants de sa résidence. Voici les règles d'or de la pratique.

1 Stockez vos déchets organiques dans un bio-seau

Le compost admet trois catégories de déchets : les déchets verts (feuilles mortes, tontes de gazon...), les déchets alimentaires (coquilles d'œuf, épiluchures...), les déchets domestiques (papier journal, cendres de tabac...)

2 Videz le contenu de votre bio-seau dans le bac d'apports

Le bac d'apports est le réceptacle des déchets. Il atteint le maximum de sa capacité au bout de trois mois environ pour 20 foyers utilisateurs.

3 Aérez !

Il est important d'aérer le bac à chaque dépôt. La mauvaise aération du tas de compost est la principale raison d'un compostage lent, partiel, hétérogène ou mal odorant.

4 Recouvrez les déchets avec de la matière sèche (broyat, bois broyé, feuilles sèches)

Ayez toujours, à portée de main, un bac de broyat. Cette matière permet une meilleure circulation de l'oxygène et peut vous éviter le désagrément de petites mouches envahissantes.

Cinq à six fois par semaine

Brassez le contenu du bac sur une hauteur de fourche pour aérer, décompacter et homogénéiser votre compost.

Transfert

Quand le bac d'apport est plein, videz-le entièrement sur une bâche puis transférez-le dans le bac de maturation.

Épandage

Votre compost est prêt lorsqu'il sent la terre forestière, l'humus et s'effrite facilement. Retirez-le par la base et incorporez-le au pied des plantes ou dans les trous de plantation. Comptez 30 à 70 kg de compost pour une surface de 100 m², trois fois par an.



RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

Du vert sous le toit



En 2007, une étude du programme des Nations unies pour l'environnement insistait sur l'importance du logement vert dans la lutte contre le réchauffement climatique. À l'époque, la consommation d'énergie des logements

individuels représentait 40 % de la consommation mondiale. Dix ans plus tard, des dispositifs ont vu le jour pour construire et rénover des bâtiments moins énergivores.

SIX MÉNAGES FRANÇAIS sur dix sont propriétaires. Au 1^{er} janvier 2014, le pays comptait 33,9 millions de logements, dont 83 % de résidences principales (chiffres INSEE). Autant d'habitations particulières qui consomment beaucoup d'énergie. En règle générale, les logements individuels consomment plus que les grandes institutions collectives, comme les hôpitaux. Les techniques de construction modernes permettent aujourd'hui de réaliser de substantielles économies d'énergie (et d'argent), au moment de la construction ou de la rénovation. Le choix des matériaux est déterminant. Certains métaux et bois assurent une meilleure isolation tandis que les systèmes d'air conditionné ou les ampoules ont aussi évolué.

Parfois, de petits travaux, peu coûteux, peuvent s'avérer bénéfiques pour gagner en efficacité. Ainsi, le remplacement de volets anciens par des volets opaques ou l'abandon des ampoules à filament constituent des améliorations faciles à réaliser.

Pour les plus gros travaux (isolation thermique des toitures, isolation thermique des murs donnant sur l'extérieur...), des solutions d'accompagnement existent, notamment dans le cadre de la loi sur la transition énergétique du 17 août 2015.

Certaines aides comme l'éco-prêt sont spécialement destinées à soutenir les propriétaires qui désirent faire diminuer sensiblement leur facture énergétique et, par la même occasion, faire un geste significatif pour la planète.

+ Infos : www.service-public.fr

SERVICE CIVIQUE

Un succès croissant

Pour les volontaires du service civique, le mois de septembre marque la fin de leur mission au sein des établissements du Centre d'action sociale de la Ville de Paris (CASVP). La saison 2014-2015 a accueilli une trentaine de volontaires, répartis dans les Ehpad, clubs et centres d'hébergement et de réinsertion sociale.

LECENTRE D'ACTION SOCIALE forme, depuis 2008, de jeunes volontaires, âgés de 16 à 25 ans, qui assurent une mission d'accompagnement et de convivialité auprès de ses résidents. Une expérience enrichissante qui occasionne des rencontres et des échanges nourris, ouvrant de nouveaux horizons aux participants.

Du sang neuf dans les services

Laure Dubois, responsable des animations à l'Ehpad Galignani, est l'une des témoins privilégiés du succès de la formule : « *Les jeunes aident le personnel dans les activités, ils parviennent à créer du lien avec des résidents isolés.* » À ses yeux, cette fraîcheur profite à toute l'équipe : « *Les jeunes du service civique apportent de la nouveauté, un autre état d'esprit, une autre vision. C'est bon pour nos résidents et pour l'équipe d'animation.* » Les liens créés au cours de ces quelques mois à travailler ensemble sont si forts qu'il est parfois difficile de se dire au revoir et certains jeunes restent en contact avec leur établissement après leur départ. « *C'est avec un réel plaisir que nous les accueillons lorsqu'ils passent nous dire bonjour.* »

Un contrat indemnisé qui ouvre des portes

S'il s'avère être une expérience humaine forte, le service civique peut aussi se transformer en tremplin pour de jeunes diplômés. Certains découvrent leur vocation pendant les six à huit mois passés dans l'institution et déterminent un projet professionnel solide. Indemnisés par l'État, avec une contribution de la Ville de Paris en complément, les jeunes du service civique jouissent des meilleures conditions possibles pour entrer progressivement dans la vie active ou simplement donner de leur temps à une cause qui leur tient à cœur. Plébiscité, le service civique devrait être élargi la saison prochaine, en accord avec la Mairie de Paris, à plus de 50 volontaires au lieu de 30 pour le CASVP.

+ Infos : www.paris.fr ou www.service-civique.gouv.fr

ALZHEIMER

Une bouteille d'oxygène pour les aidants

La maladie d'Alzheimer est une épreuve immense pour les patients et leurs proches. S'il n'existe pas encore de traitement curatif, la Ville de Paris s'est dotée de 20 centres d'accueil de jour (CAJ) spécialisés qui prennent en charge les malades.

L'OBJECTIF DE CES STRUCTURES est double : préserver l'autonomie des personnes accueillies grâce à des ateliers thérapeutiques adaptés et offrir un temps de répit aux aidants. Les équipes de professionnels qui officient dans ces centres sont pluridisciplinaires (ergothérapeute, psychologue, art thérapeute, assistant de soin en gérontologie...). Elles accompagnent chaque patient selon sa personnalité et le développement de la maladie, avec des activités à visée thérapeutique (gymnastique douce, ateliers mémoire et équilibre, musicothérapie...) et sociale (sorties culturelles, marché, cuisine, petit jardinage...).

Depuis le plan gouvernemental de novembre 2014, les CAJ peuvent prendre en charge des personnes atteintes de maladies neurodégénératives autres que la maladie d'Alzheimer. À Paris, le CAJ situé dans les locaux de l'Ehpad Huguette Valsecchi (15^e arr.), géré par l'association Œuvre de secours aux enfants, accueille ainsi des patients atteints de la maladie de Parkinson et de la démence à corps de Lewy, deux journées par semaine. Compte tenu des besoins croissants et de la diversification des syndromes liés à l'âge, de nombreuses candidatures ont été enregistrées. L'objectif du département est de rendre possible ce type d'accueil élargi dans plusieurs CAJ parisiens à l'avenir.

+ Infos : www.paris.fr

Ou contactez le CLIC Paris Émeraude de votre arrondissement

.....
| CLIC Paris Émeraude Centre
(1^{er}, 2^e, 3^e, 4^e, 5^e, 6^e) :

☎ 01 44 07 13 35 / 0 805 023 023

.....
| CLIC Paris Émeraude Ouest
(7^e, 15^e, 16^e) ☎ 01 44 19 61 60

.....
| CLIC Paris Émeraude Nord-Ouest
(8^e, 17^e, 18^e) ☎ 01 53 11 18 18

.....
| CLIC Paris Émeraude Nord-Est
(9^e, 10^e, 19^e) ☎ 01 40 40 27 80

.....
| CLIC Paris Émeraude Est
(11^e, 12^e, 20^e) ☎ 01 40 19 36 36

RYTHMES SCOLAIRES

Les clubs prennent leur part

Depuis trois ans maintenant, le CASVP reçoit des groupes scolaires dans ses clubs seniors. Une expérience heureuse pour les personnes âgées mais aussi pour les animateurs, qui découvrent un nouveau public. Reportage au club Léon-Frot, dans le 11^e arrondissement.

UN BROUHAHA s'échappe de la rue jouxtant le club et de petites silhouettes habillées de gilets jaunes se dessinent derrière les vitres. Le calme qui régnait jusqu'alors dans la salle principale, entre les joueurs de cartes et les amateurs de mosaïque, va laisser place à un moment d'échange.

Comme tous les mardis après-midi, 16 enfants de la maternelle de l'école Souzy investissent les lieux pour participer à un atelier contes et travaux pratiques.

Julia, l'animatrice du club, raconte ce nouvel aspect de son métier : « C'est la troisième année que nous accueillons des scolaires. Au départ, j'étais un peu perplexe, il a fallu proposer un projet viable. Finalement, j'ai demandé à passer mon diplôme d'État de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport par la validation des acquis de l'expérience. » À présent, les choses sont rodées. Les bambins saluent la vingtaine d'adhérents et prennent place autour de Julia.

Rencontre du troisième type

Les membres du club ne perdent pas une miette de l'histoire : « Pour le moment, les enfants et les adhérents font connaissance. Au cours des prochains semestres, ils seront amenés à travailler ensemble. » Les écoliers attendent impatiemment la composition de la fresque censée illustrer les contes. Les dessins réalisés sont parfois éloignés de l'univers décrit mais l'imagination n'a pas de frontières. Pendant une demi-heure, on peint, on se chamaille, pour un peu de sable bleu ou un fond de pot de colle. Puis tout ce petit monde se jette sur un goûter rapidement englouti et s'en va rencontrer les adhérents : « Ils adorent ce moment. C'est souvent drôle. » Il est en effet assez comique de voir les enfants s'étonner face aux subtilités de la belote ou du tarot. Les plus aventureux tentent de s'emparer d'un as ou de piquer dans



Julia Domenge, animatrice au club Léon-Frot, lors de l'atelier contes avec les enfants de l'école maternelle de Souzy, Paris 11^e

les réserves de chocolat. C'est déjà l'heure. On ressort les gilets de sécurité jaunes et la classe quitte la salle comme elle était venue, en chanson. Le club retrouve sa quiétude... jusqu'à la semaine prochaine.



Photos © CAPA Entreprises

« NOUS COMPTONS SUR VOUS ! »

30 NOV > 11 DEC 2015

cop21.gouv.fr



PARIS INFO SENIORS • Trimestriel gratuit édité par le Centre d'action sociale de la Ville de Paris •

- 5, boulevard Diderot 75589 Paris Cedex 12 • Téléphone 01 44 67 16 07 • Fax 01 44 67 15 00 • Directrice de la publication : Florence Pouyol •
- Rédactrice en chef : Christine Delsol • Journaliste : Julien Pierre • Comité de rédaction : Christine Delsol, Shakti Serrulla, Julien Pierre
- Avec la participation de Vianney Paillet • Graphistes : S. Sauvêtre, C. Furiet — CASVP •
- ISSN 1620-4956 • Dépôt légal : à parution • Imprimé par Champagnac •
- Imprimé avec des encres végétales, sur du papier provenant de forêts gérées durablement.

**TOUTE L'INFO
au 3975* et
sur PARIS.FR**

*Prix d'un appel local à partir d'un poste fixe sauf tarif propre à votre opérateur